

# **La citoyenneté et le développement ambitionné**

**Pr. Lahcene Bouabdellah**

Directeur de l'Unité de Recherche

La notion de citoyenneté incorporée à la civilité contemporaine se forge une place cruciale au sein des sociétés et se veut par la même, être dans le centre des principales préoccupations des nations, des gouvernements et des individus. Elle est placée sur un piédestal dans de nombreux débats d'idées et dans différentes rencontres intellectuelles et politiques où varient ses définitions, ses besoins et les moyens pour son développement. En effet, cette pluralité s'explique logiquement par les divergences idéologique, politique et culturelle que présentent les chercheurs dans ce domaine. Quoiqu'il en soit, la citoyenneté est, dans sa plus simple signification, l'appartenance à une patrie dépassant et négligeant ainsi toutes les appartenances ethnique, raciale et sectatrice qui menacent l'union et l'intégrité territoriale des nations. Ceci dit, l'appartenance à la patrie n'est plus prônée comme un simple slogan vide de tout sens mais, devient une certitude assortie d'un engagement efficient chez l'individu qui fera, de facto, prévaloir l'intérêt national et faisant de son mieux dans la seule perspective de promouvoir son pays et de le défendre en tout temps.

A cet effet, la genèse de la citoyenneté ne peut en aucun être héréditaire. Bien au contraire, c'est à l'individu de l'acquérir, de la vivre à travers des pratiques citoyennes et d'en faire son principal objet d'apprentissage. C'est pour cela que les recherches contemporaines s'acharment à trouver les pistes les plus plausibles vers un enseignement-apprentissage des valeurs citoyennes aux générations montantes. Pour ce faire, toute une panoplie de concepts relatifs aux stratégies d'apprentissage a été utilisée dont, la condition, l'opérationnel (récompense, sanction) et le social (l'observation).

Par ailleurs, le souci ne se limite pas uniquement aux stratégies d'apprentissage de la citoyenneté mais le dépasse pour atteindre celui qui l'enseigne et les outils et moyens qui s'y affèrent.

En effet, il s'avère clairement que la responsabilité incombe à ceux qui sont dans l'environnement social immédiat de l'individu étant donné qu'ils constituent la référence par excellence de la quelle il tire les principaux fondements du comportement citoyen exemplaire, à l'instar de la famille, de l'école, des clubs sportifs et culturels et des différentes institutions religieuses et sécuritaires et autres, qui ont la responsabilité de former et d'éduquer pour un idéal donné.

En somme, la responsabilité est collective et toutes les instances et/ou collectivités sont invitées à y participer (dans l'union et dans la complémentarité) afin d'éviter tout dysfonctionnement dans le comportement citoyen.

Il est clair que, dans ce conflit généré par l'existence et la subsistance d'une part et, la polarisation entre les différentes nations et communautés d'autre part, l'Algérie et les pays Arabo-musulmans vivent sous l'emprise de choix cruciaux qui doivent aller dans la perspective de doubler d'efforts en vue d'atteindre le développement espéré dans les différents volets de la vie et sur les plans économique, politique, sécuritaire, culturel, social, sportif et du savoir...où la citoyenneté et le nationalisme et leurs corollaires la croyance et le comportement soient le défi fondamental vers la prospérité et la pérennité et pour la réussite de tous les projets de développement.

La citoyenneté du point de vue qu'elle revêt le caractère d'être une croyance comportementale régissant par la même la vie de l'individu en tant qu'acteur social efficace, s'étend à faire de ce même individu un hétérocentrique lui permettant ainsi de se fondre dans ce prolongement universel humaniste. C'est ainsi que la notion de citoyenneté devienne un sujet éducatif d'une importance majeure auquel on conçoit des curricula et des programmes et qu'on lui associe les moyens humains et matériels adéquats. Et c'est pour cette raison que, nombreuses sont les sociétés, les nations et les universités qui aspirent à analyser et à faire de cette thématique leur champs de prédilection par excellence où, leur principale finalité est d'instaurer des canevas fiables qui tracent les grandes lignes des principaux rôles des régimes sociétaux afin de leur assurer une participation performante dans l'éducation à la citoyenneté.

A ce titre, nous ne pouvons négliger le grand rôle joué par les institutions éducatives sociales dans l'acquisition du comportement citoyen. Toutefois, nous sommes conscients des carences observées chez ces institutions dans les pays arabo-musulmans au niveau de son enseignement et de sa concrétisation. D'où l'incidence négative recensée et qui se traduit par cette volonté chez les citoyens de désertir leurs pays et de n'exprimer aucune volonté de participer à la prospérité de leurs nations. C'est effectivement le cas de ces jeunes gens qui ne sont préoccupés que par l'immigration vers d'autres cieux symboles de démocratie, de citoyenneté universelle, de libertés et de vie paisible.

Pour ces raisons, l'unité de recherche en Développement des Ressources Humaines relevant de l'université Mohamed Lamine DEBAGHINE de Sétif 2, a jugé inéluctable de réserver ce numéro de sa revue périodique à la publication des travaux de recherche les plus conséquents et surtout ceux issus des travaux de son neuvième colloque international et qui ont trait à la thématique de la citoyenneté. Notre souci pressant est d'attirer l'attention sur le fait d'actionner le rôle des institutions sociales en les incitant à accomplir leur devoir vers la promotion du comportement citoyen et les manières de l'imprégner pour ces individus. Il s'agit de cibler les institutions jouissant du plus grand rôle telles que, l'institution familiale, l'institution éducative pour s'étaler aux autres institutions sociales telles que les moyens de l'information et de la communication et les clubs sportifs, culturels et scientifiques.

Ce numéro de la revue, pensé par nos soins, se veut tout, d'abord, être un crapel réunissant, autour de la thématique de la citoyenneté, des recherches touchant à tous ses différents aspects et à ses éléments variés, partant des approches connotatives relatives à la citoyenneté et au nationalisme passant par les politiques éducatives et d'apprentissage qui lui sont assignées, pour atteindre l'opération diagnostique en recensant les causes de ce déclin et sa répercussion sur l'individu et par la suite sur le pays.

Il se veut, par ailleurs, le bilan d'une étude synchronique, en mettant en amont la notion de la citoyenneté traditionnelle et, en aval, la notion de citoyenneté numérique rattachée à son contexte actuel où l'individu est censé vivre, s'intégrer et s'épanouir.

Il se veut, enfin, conclusif du moment où nous nous projetons dans l'univers de la citoyenneté organique et/ou organisationnelle faisant partie intégrante des lieux de travail et des espaces d'enseignement et de savoir et des clubs culturels et sportifs.

En somme, le présent numéro a permis de regrouper dans son ossature toutes les études concernant la thématique de la citoyenneté levant les voiles ainsi sur les différents comportements citoyens qu'ils soient pensés ou vécus.

En publiant les travaux de recherche proposés, la revue ainsi que l'équipe de rédaction souhaitent atteindre l'objectif d'avoir explicité clairement, aux institutions concernées, la problématique soulevée. Nous

aspirons à mettre à la disposition des acteurs de la citoyenneté, un cadre conventionnel/scientifique qui trace les repères appropriés pour une éducation à l'ensemble de valeurs citoyennes qui transcendent réellement l'intérêt particulier et privilégient l'intérêt de la patrie

